

La semaine d'intégration après le confinement Repartir sur de bonnes bases

« Avec le confinement, les jeunes ont été déconnectés de la réalité scolaire pendant six mois. A Saint-Yves, l'équipe s'est adaptée aux circonstances pour retisser du lien entre les élèves, les enseignants et le lycée afin de repartir sur de bonnes bases », précise Éric Georges, le directeur, en évoquant la semaine d'intégration, à la rentrée de septembre 2020. Equitation, course d'orientation, une journée à Nantes, film d'animation, land'art, rando à Dinan, rendez-vous en entreprise... : les activités étaient variées, multiples et adaptées aux différents niveaux de classe.

Nuit sous la yourte...

C'était donc la première rentrée pour les élèves de 4ème qui, après deux jours ensemble dans l'établissement, ont rejoint le centre équestre La ruée vers l'air, à Guignen. Après une approche des chevaux dans les champs, ils ont préparé les montures pour effectuer un peu de voltige avant de passer la nuit, sur place dans une yourte... « Les jeunes ont bien accroché au projet. Ils ont apprécié cette semaine qui les a mis en confiance », indique Élodie Georges-Lambert, professeur principal de 4°.



Un sentiment d'apaisement près du cheval, en 4°

... tournage d'un film ...

Autre initiative intéressante, le tournage d'un film avec tous les élèves de seconde. Le scénario : lors d'une rentrée, les jeunes doivent se liquer pour faire face à une équipe de profs bizarres... « Les élèves sont entrés dans le jeu de cette fiction à suspense. Ils ont aussi dû faire preuve d'unité en jouant certaines scènes plusieurs fois », indique Johann Harel qui animait l'atelier avec Olivier Rouxel et Adlene Saïdani. « Par contre ils ont joué avec les masques, protocole sanitaire oblige ! ». Opération réussie. « Les élèves se sont investis et ont appris à se connaître tout en découvrant les métiers d'un tournage ». Sortie du film de 25 minutes, dans l'année, au lycée.

... et concert !



Le groupe Grand Dakar animait ce concert, dans un décor préparé par les élèves

Après toutes ces activités originales, cette semaine d'intégration a été ponctuée par un concert, le vendredi après-midi. « On a voulu créer un événement qui rassemble tout le monde en invitant deux groupes de musique », indique Dominique Fauchoux, enseignant. « Nous avons privilégié les musiques africaines pour souligner l'ouverture du lycée sur les autres cultures ».

Le cadre s'y prêtait sur la vaste pelouse ombragée du château avec une météo estivale. Pendant la semaine, un groupe d'élèves avait réalisé le décor de la scène. Tous les ingrédients étaient réunis pour apprécier la musique d'une rentrée réussie.

Le Village à vivre « Les élèves ont gagné en autonomie »

« Nous sommes les oiseaux de nuit du lycée », glissent en plaisantant Manon Saint-Germain et Laurence Viel, les deux nouvelles maîtresses de maison du Village à vivre. A 16 h 45, quand l'établissement se vide progressivement, après le départ du dernier car, elles prennent le relais de l'équipe enseignante avec les internes qui restent sur place toute la semaine.



L'étude surveillée, le soir

Après le goûter à 17 h, place à l'étude surveillée de 17 h 30 à 19 h. Le tout en trois groupes : les 4°-3°, les secondes et premières et enfin les terminales qui sont plus autonomes. Deux jours par semaine, un professeur vient apporter son aide. Manon et Laurence s'assurent que devoirs et leçons sont bien à jour pour le lendemain. Il arrive aussi que des élèves travaillent en salle informatique sur des logiciels éducatifs.



Laurence et Manon, les maîtresses de maison

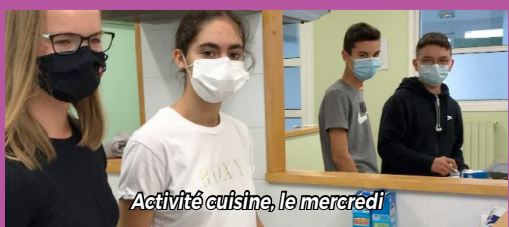
La nuit, on recharge même les portables !

A 19 heures, place à la convivialité autour du repas du soir dans le self du lycée. « Ensuite, les élèves débarrassent la table, gèrent la plonge et passent le balai », précise Laurence indiquant que tous les jeunes sont impliqués à tour de rôle dans ces tâches ménagères. Retour au Village à vivre, à 20 heures, pour un temps libre jusqu'à 21 h 45 autour des jeux ou de la lecture. C'est aussi le moment de l'extinction de tous les feux... sans exception « Les élèves nous remettent tous leurs portables et les reçoivent le lendemain à 8 h. Il faut bien les recharger ! », plaisante Manon, très vigilante lors de cette remise.

Activités et sorties le mercredi

Le milieu de semaine est marqué par une rupture du rythme scolaire. « Nous proposons de nombreuses activités avec du sport, du théâtre, des cours de cuisine, des activités manuelles », poursuit Laurence ajoutant que le groupe emprunte parfois le minibus pour une sortie hors du lycée, comme au bowling !

L'impression générale des deux nouvelles maîtresses de maison ? « On connaît tous les élèves par leurs prénoms et on sent qu'une grande fraternité s'est tissée depuis la rentrée ». Et l'écho renvoyé par les familles ? « Les parents apprécient car leurs enfants ont gagné en autonomie en travaillant dans un cadre avec des horaires réguliers ». Normal, on dort bien à Saint-Yves... surtout sans son portable !



Activité cuisine, le mercredi



Une sortie des internes au bowling

motivation

Saint-Yves

COLLÈGE ET LYCÉE - BAIN-DE-BRETAGNE

JANVIER 2021 N°24

L'Édito par Éric Georges, Directeur

L'équipe éducative se mobilise

Nous sortons d'une année 2020 très difficile, avec des mesures de confinement liées à la Covid qui ont fortement impacté nos activités pédagogiques. En septembre 2020, nous avons tenu à organiser une semaine d'intégration pour que les jeunes déconnectés de la vie scolaire, puissent repartir sur de bonnes bases. Là aussi, notre équipe pédagogique a fait preuve d'originalité et de dynamisme pour accueillir tous les élèves dans de bonnes conditions.



Depuis, la communauté éducative se mobilise au quotidien toujours sous le signe de l'innovation : des neurosciences en quatrième, de nouveaux enseignements à l'initiative de l'établissement, en filière Sapat, un parrainage en Bac pro Technicien Conseil Vente, la valorisation des vêtements dans notre magasin d'application Planète Frip... Saluons enfin l'arrivée de Laurence et Manon, nos nouvelles maîtresses de maison dans le Village à vivre. Vous pourrez découvrir toute cette riche actualité dans ce Motyvation numéro 24, de ce mois de janvier 2021. Bonne lecture et peut-être à bientôt !

Saint-Yves
Collège - Lycée
professionnel privé

VISITES PRIVÉES EN JANVIER 2021

CLICK & VISIT

Visite privée d'une heure

les mercredis 13, 20 et 27 janvier

et le samedi 16 janvier de 10 h à 16 h.

Accueil par les enseignants, élèves et direction

Pour s'inscrire pour une visite privée

ou une pré-inscription,

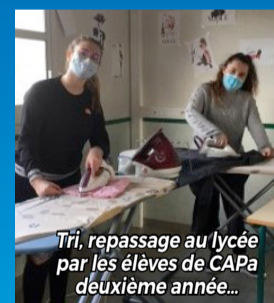
rendez-vous sur notre site : www.saintyves-bain.fr

Le magasin d'application Planète Frip

« Les gens trouvent ce projet génial »

Planète Frip : le magasin pédagogique d'application du lycée Saint-Yves fait désormais partie du paysage commercial local, place Henri IV, au centre de Bain-de-Bretagne. Et la formule séduit. « Les gens trouvent ce projet génial et hors normes car ils ont rarement vu cela en centre-ville. Ils saluent cette très bonne initiative. Tous les avis sont positifs », souligne Nathalie Floury, responsable et modéliste textile.

D'où viennent ces vêtements d'occasion ? « Nous avons beaucoup de dons de particuliers qui se mobilisent pour nous céder des pièces en très bon état. Ils nous apportent même du linge très propre, sorti de la machine, prêt à être mis en rayons ! Nous avons aussi le projet de nous adresser à l'association Le Relais », ajoute Nathalie qui poursuit le travail de préparation avec Sylvie Heude, enseignante en économie sociale.



Tri, repassage au lycée par les élèves de CAPA deuxième année...

Dans le bain du concret avec Cap Entreprises

Tri, lavage, repassage : la classe de CAPA 2 est en effet mobilisée en amont, dans l'atelier du lycée, sur ce projet concret, pendant ce second confinement. Il est même prévu de passer ensuite à la customisation et aux travaux de couture. Planète Frip s'investit également, le vendredi, dans le projet Cap Entreprises en faisant participer les jeunes dans le magasin. De la réception à la vente, les élèves de CAPA suivent ainsi ces vêtements qui entrent dans une seconde vie.



... et mise en cartons pour l'envoi dans la boutique Planète Frip



« Fruits, légumes et sens » du centre-ville de Bain accueille des stagiaires du lycée Saint-Yves

Tous les vendredis, Fabrice Héligon, accueille également un stagiaire de Saint-Yves dans son magasin « Fruits, légumes et sens », 14, Place de la République, à Bain-de-Bretagne. « L'élève accompagne les vendeurs, effectue la mise en rayons et découvre ainsi le métier », indique Fabrice qui suit le stagiaire pendant quatre semaines consécutives avant de passer le relais à un autre élève du lycée. Le bilan de l'opération ? « Je suis satisfait du travail. C'est enrichissant d'avoir des jeunes qui ont un potentiel ».

Planète Frip

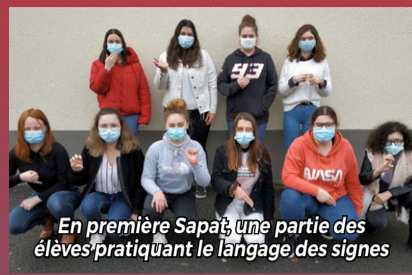
Enseigne

Planète Frip, rue Saint-Nicolas, place Henri IV à BAIN-DE-BRETAGNE
Jeans, pulls, chemisiers, écharpes, foulards, chaussures, sacs à main, pyjamas enfants, bijoux fantaisie...
Tél : 02 99 43 71 78 et 07 87 04 02 42

Le Bac Pro Services aux Personnes et aux Territoires

Une formation très prisée par les employeurs

Personnes âgées : 300 000 emplois d'ici 2030



En première Sapat, une partie des élèves pratiquant le langage des signes

Avec la Covid, tous les médias ont mis en évidence un constat criant : les EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) ainsi que les structures de services à domicile, peinent plus que jamais à recruter du personnel. La demande est forte. Les services de l'État estiment que 300 000 emplois nouveaux seront à pourvoir d'ici 2030 pour l'aide aux personnes âgées. Maisons de retraite médicalisées, services d'aide et de soins à domicile, auxiliaires de vie, infirmiers, assistants de soin en gérontologie... : en 2020, les employeurs attendent les CV. Au début de la chaîne de la vie, les crèches et les assistantes maternelles sont aussi très sollicitées.

Une filière importante à Saint-Yves

« C'est le même constat dans notre région. On recherche des personnes formées dans les EHPAD et surtout dans l'aide à domicile. Les employeurs nous sollicitent en permanence », souligne Florence Laferté, directrice adjointe « Nous adaptons donc nos formations pour répondre à ces besoins. On le voit, le personnel bien formé a toute sa place dans cette crise sanitaire ». A Saint-Yves, on l'a bien compris : cette année, 115 élèves se préparent à ces métiers.



Une partie d'une classe de terminale Sapat

Un apprentissage de terrain

Comment aborder ces notions concrètement ? « En plus du programme officiel, nous avons créé des enseignements qui sont à l'initiative de l'établissement (EIE), à raison de deux heures par semaine, avant de les mettre en pratique », indique Virginie Guérin, enseignante « C'est ainsi que les élèves vont au domicile des personnes âgées pour partager un moment d'échange, sur la commune de Bain de Bretagne. Nous avons aussi un partenariat avec un ESAT, pour rencontrer des personnes en situation de handicap et pratiquer du socio-esthétisme ».

Ces EIE dispensés dès la classe de première sont des actions originales. C'est le cas pour le partenariat avec la Fédération Handisport « Les élèves ont ainsi découvert le basket fauteuil et le volley assis et visité des logements adaptés au handicap », poursuit Virginie qui souligne les multiples propositions liées à ces enseignements « cette formation déjà riche, l'est encore plus à Saint-Yves avec les très nombreuses propositions, comme, par exemple, la préparation à l'Attestation Prévention Secours ». C'est le cas aussi avec la langue des signes pour bébé, la préparation au BPJEPS (Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Education Populaire et du Sport), l'aide à domicile, le service aux personnes handicapées et la préparation au CAP petite enfance (AEPE).

L'objectif consiste à multiplier les initiatives pour s'adapter aux besoins des professionnels « Ces formations à l'initiative de notre établissement ouvrent des horizons sur des métiers d'avenir », poursuit Virginie, évoquant le CAP AEPE ou la préparation au BP JEPS par exemple, pour devenir animateur ou éducateur sportif dans les collectivités territoriales, les clubs sportifs, les temps périscolaires... « C'est une préparation qui plaît beaucoup aux garçons ! ».

Les structures de stage, qui sont aussi des employeurs, apprécient aussi ces préparations « Avec Bébé Signes, par exemple, les crèches sont ravies » poursuit Virginie précisant que les CCAS et les structures de services à domicile sont également séduites « La visite au domicile des personnes âgées correspond à un besoin actuel très fort et, de plus, les jeunes se rendent compte que cette génération constitue un public très enrichissant. Sans oublier que c'est une expérience professionnelle supplémentaire à inscrire sur le CV ! ».

Renforcement des services à la personne. Bébé signes, métiers du handicap, partenariat avec les CCAS... : le lycée Saint-Yves explore toutes les facettes du service à la personne, pour l'adapter au mieux à une demande, en constante évolution.

Vers de nouveaux horizons



Lors d'un séjour en Thaïlande... avant Covid



... et à Madagascar, en 2018-2019

Il est ensuite plus facile de trouver du travail ou de poursuivre ses études pour devenir infirmier, aide-soignant, éducateur, assistant social... Beaucoup de jeunes poursuivent leurs études vers des BTS ou passent des concours (les jeunes ont un enseignement pour les aider à obtenir des concours territoriaux).

Florence Laferté conclut « avec l'expérience à l'étranger, que les élèves possèdent en sortant, il est facile de faire une expérience de formation au Québec d'une durée d'un an et d'y rester faire l'ensemble du cursus si le jeune le souhaite. Cette formation est organisée par le lycée Saint-Yves entre autres ».

Apprendre en faisant, la formation au lycée Saint-Yves privilégie l'expérience sur le terrain avec plusieurs semaines de stages par an. N'oublions pas les possibilités de voyages à l'étranger à Malte et Séville dans le cadre d'Erasmus et des destinations lointaines comme la Thaïlande ou Madagascar. Priorité au terrain et à l'ouverture : nous avons ici les deux ingrédients d'une formation adaptée aux besoins des structures et des populations.

Les formations au lycée Saint-Yves

4^e- 3^e - CAP SAPVER Services aux Personnes et Vente en Espace Rural - Bac pro SAPAT Services aux Personnes et Aux Territoires - Bac pro TCV Technicien Conseil Vente.

Toutes les informations sur le site www.saintyves-bain.com/ rubrique « Nos formations »
Toute l'actu sur www.facebook.com/LyceSaintYvesBainDeBretagne/

Le Bac pro Technicien Conseil Vente

Orienter les jeunes vers les métiers qui recrutent

« Nous valorisons la mobilité et orientons les jeunes vers les métiers qui recrutent, tout en les incitant à poursuivre leurs études », indique Lucie Jday-Richard, responsable de la filière vente qui privilégie « l'esprit bienveillant pour que le groupe classe soit à l'aise pour mieux travailler ensemble ». C'est en effet une des clés de la réussite dans le commerce. Au lycée Saint-Yves, tout est fait pour préparer une entrée efficace dans la vie active : projet de mini-entreprise, six à dix semaines de stages, voyages en Europe avec la formule Erasmus, stages à l'étranger, formation aux techniques d'avenir à travers le e-commerce, intervention de professionnels extérieurs...

Serge Decressat, Flunch Cleunay « Dans la vie, tout est possible »

C'est le cas avec Serge Decressat, le directeur de Flunch Cleunay à Rennes, une enseigne de restauration moderne également spécialisée comme traiteur. Depuis cette rentrée 2020, il intervient régulièrement au lycée Saint-Yves, en parrainant les élèves du Bac pro Technicien Conseil Vente. « Je les conduis surtout à réfléchir, en les accompagnant et en partageant mon expérience. Tout est basé sur l'échange », confie Serge, l'ex coach sportif entré chez Flunch, par hasard, où il devient directeur à 26 ans « Dans la vie tout est possible ». Il apprécie le lycée Saint-Yves « Il y a une bonne ambiance de travail et les jeunes sont motivés. Le tout dans un cadre superbe ! »



Serge Decressat

flunch

Ambre, élève de terminale « On apprend beaucoup sur le terrain »



Ambre Madec

Cette ambiance de travail, Ambre Madec, élève en classe de terminale, l'a vécue sur le terrain. Elle a effectué ses stages, sur deux ans, dans le magasin « Les Fermiers du coin », à Saint-Jacques-de-la-Lande. « C'est une formule qui valorise les agriculteurs », indique Ambre qui a participé à la mise en rayon ou à l'emballage des galettes, sans oublier la gestion des rayons fromage et boucherie. « C'est vraiment un plus pour découvrir le métier de la vente et le contact avec les clients est intéressant. On apprend plein de choses », poursuit Ambre qui a déjà la fibre du commerce « Le terrain est indispensable après les cours appris à l'école ».

Quatrième et troisième EA

Bien repartir avec des nouvelles méthodes

Comment redonner le goût d'apprendre à des élèves qui ont échoué dans le collège unique ? Vaste défi à la une de l'actualité. Si la recette miracle n'existe pas, au collège-lycée Saint-Yves l'équipe éducative s'investit sur le terrain, loin des débats des plateaux télé. Avec des moyens et des méthodes innovantes pour accueillir des jeunes en quatrième et troisième.

Quinze élèves par classe en 4^e

« Nous avons fait le choix des petits effectifs à raison de 15 élèves par classe, la première année en 4^e », annonce d'emblée Éric Georges, le directeur qui met l'accent sur l'accompagnement personnalisé avec un ordinateur portable par élève et le travail en petits groupes.

Si la matinée est consacrée aux matières générales, l'après-midi s'ouvre vers les grands espaces de la vie « Nous allons aussi lancer une mini-entreprise par classe », poursuit le directeur avant d'ajouter « Nous innovons même cette année avec les neurosciences ! ».

Les neurosciences pour mieux apprendre

L'objectif c'est en effet d'apprendre à apprendre grâce aux progrès des sciences cognitives. Comment fonctionnent notre mémoire et notre attention ? « Quand on le sait, on peut donner des astuces simples aux élèves pour que leur apprentissage soit plus efficace », indique Céline Prieur, enseignante et psychologue de métier, qui dispense cette aide personnalisée liée aux neurosciences. L'objectif est clair : donner une bonne méthode d'apprentissage pour bien mémoriser et mieux réussir.



Cinq à six semaines de stages par an

Cet apprentissage est précieux pour la suite car il libère les énergies pour les autres activités ouvertes sur la vie. C'est le cas avec le projet EPA, l'Entreprise Pour Apprendre, à raison d'un après-midi par semaine.

« Les jeunes doivent choisir le produit et définir toutes les étapes de sa réalisation avec même des partenaires extérieurs comme une agence d'intérim de Bain qui participe au projet ! ». En troisième, les élèves travaillent également par ateliers l'après-midi.



Le cheval facteur d'intégration en début de 4^e

N'oublions pas les nombreux stages dans le monde du travail : plusieurs semaines en 4^e et en 3^e dont une avec le futur maître d'apprentissage. « Nous innovons en permanence, en travaillant en équipe », conclut Céline. A Saint-Yves les élèves retrouvent le goût d'apprendre. Mission réussie.